



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/23469
23 janvier 1992

ORIGINAL : FRANCAIS

LETTRE DATEE DU 23 JANVIER 1992, ADRESSEE AU PRESIDENT DU
CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA
GUINEE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre, en tant que Président du Groupe
africain du mois, ce document à distribuer comme document de travail au
Conseil de sécurité, sur la situation en Somalie.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Zainoul Abidine SANOUSSI

ANNEXE

[Original : anglais]

Déclaration du Secrétaire général de l'Organisation
de l'unité africaine sur la situation en Somalie,
datée du 18 décembre 1991

Je demeure profondément préoccupé par la poursuite des combats fratricides en Somalie. Ces affrontements absurdes, qui n'accusent aucun signe d'apaisement, ne peuvent qu'ajouter au deuil et aux souffrances de la population. Le mépris outrageant du caractère sacré de la vie humaine, qui continue à se manifester de la façon la plus crue dans les combats, a aggravé le conflit en ravivant les tensions et les dissensions au sein du peuple somali et a compromis les perspectives d'un règlement pacifique. Aussi chaque jour qui passe apporte-t-il son lot d'innocentes victimes, hommes, femmes et enfants. Il complique davantage le problème, aggrave les dissensions, avec leur cortège de souffrances, et sème la confusion la plus totale. Aucun différend, quel qu'il soit - et encore moins les différends politiques -, ne saurait justifier les massacres gratuits qui se déroulent actuellement à Mogadishu.

Le plus pressant est maintenant de mettre rapidement fin à la destruction et au massacre qui dévastent Mogadishu. A ce propos, il revient en particulier aux deux protagonistes de veiller à l'instauration immédiate d'un cessez-le-feu et au retour de la ville à la normale, ce qui ouvrirait la voie au dialogue et à un règlement pacifique du conflit. Je lance donc un appel solennel au Président Mahdi, Président du gouvernement intérimaire, et au général Aedeed pour qu'ils exercent leur autorité et pour qu'ils mettent fin à la violence autodestructrice qui s'abat sur le peuple somali.

Je tiens également à lancer un appel à la communauté internationale, aux gouvernements africains et, en particulier, aux dirigeants des pays de la région pour qu'ils usent de leur influence afin d'inciter les parties à rechercher, par le dialogue, un règlement pacifique du conflit. Je tiens aussi à lancer de nouveau un appel à la communauté internationale dans son ensemble pour qu'elle réponde aux besoins humanitaires très urgents des victimes du conflit dans toutes les parties de la Somalie, en fournissant une assistance notamment sous forme de denrées alimentaires et de médicaments.

Je tiens à réitérer avec force la volonté de l'OUA de tout faire pour faciliter une cessation rapide des combats et parvenir à un règlement durable du conflit en Somalie. Aussi suis-je toujours prêt à arranger une réunion entre toutes les parties au conflit - avec lesquelles j'ai été d'ailleurs constamment en rapport au cours des derniers mois -, en vue de définir un cadre de dialogue constructif.